

La « Puce » triomphe au Français

Philippe Chevilley
@pchevilley

Feydeau fait encore rire. Aux éclats même. La preuve par Lilo Baur et une troupe du Français survoltée qui fait scintiller « La Puce à l'oreille », salle Richelieu. Pour affronter cette pièce monstre de 1907, où quiproquos, gags et grivoiseries donnent le tournis (jusqu'au lit pivotant de l'hôtel louche Le Minet Galant), la metteure en scène a choisi la clarté et la simplicité. Priorité au rythme, d'abord : le spectacle est vif, fluide, chorégraphié jusqu'aux changements de décor. Respect du texte, ensuite : pas d'afféterie, Lilo Baur se contente de ponctuer les saillies de Feydeau de quelques trouvailles de son cru (très drôles). Ce qui ne l'empêche pas de prendre un parti fort, en transposant judicieusement l'action dans l'atmosphère effervescente des sixties (musiques à l'appui). Le vaudeville prend une tonalité moderne, acidulée, qui rend la caricature de la bourgeoisie encore plus succulente.

Le spectateur a d'emblée le sourire en découvrant le décor : une maison de bois cossue, avec son faux feu de cheminée et sa grande baie vitrée donnant sur un paysage enneigé (silloné de quelques skieurs en fuseau). L'hôtel du Minet Galant du deuxième acte en reprendra le style, troquant la neige de carte postale pour un sapin de Noël. Sur ces deux terrains de jeu accidentés (de portes qui claquent en escalier) se déploient nos treize comédiens-français (et quatre élèves de l'académie), sidérants de

THÉÂTRE
La Puce à l'oreille
de Georges Feydeau
MS de Lilo Baur,
Paris, Comédie-Française
(salle Richelieu),
01 44 58 15 15
Jusqu'au 23 février. 2 h 15
Retransmis en direct
le 17 oct. dans
200 cinémas Pathé Live.

précision et de fantaisie burlesque, comme s'ils avaient avalé des personnages de dessin animé.

Vaudeville frénétique

Il ne faut pas lâcher prise un instant pour interpréter ce vaudeville frénétique, où une femme jalouse tend un piège à son mari l'assureur Chandebise, avec la complicité de sa meilleure amie, épouse d'un latino au sang chaud. Le piège va vite se retourner contre les deux ingénues, mettant la maisonnée et ses proches en ébullition. Le summum du délire est atteint au Minet Galant, où se croisent maris et femmes, domestiques, amants, médecin polisson, client américain, tauliers demi-mondains et, cerise sur le gâteau, un garçon d'hôtel alcoolique, Poche, sosie parfait du malheureux Chandebise.

Serge Bagdassarian excelle dans les deux rôles tour à tour bourgeois à cran, s'accrochant désespérément à ce qui lui reste de dignité et pocheton mélancolique. Jérémy Lopez fait des ravages en hidalgo à bout de nerfs, mi-général d'opérette, mi-chef de cartel. Jean Chevalier est bluffant dans le rôle du cousin Camille frappé d'un « défaut de prononciation ». Anna Cervinka et Pauline Clément forment un duo féminin hilarant, sorti d'un film de Tati... Pas de maillon faible dans cette distribution de combat. Le public de tout âge se tient les côtes, ébloui par une telle démonstration de théâtre burlesque. Un théâtre de divertissement pur, remède de cheval aux mauvaises humeurs de l'automne et de l'hiver à venir... ■



Ambiance survoltée chez les Chandebise. Jérémy Lopez (Carlos Homenidès de Histangua), Anna Cervinka (Raymonde Chantebise) et Pauline Clément (Lucienne Homénidès de Histangua). Photo © Victor Tonelli/Hans Lucas